



**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
1798 Ste-Catherine, Montréal  
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT  
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

**TARIF NET DES ANNONCES**

CONTRATS POUR UN AN  
1,000 à 2,000 lignes - - 8c la ligne  
2,000 à 5,000 " - - 2 1/2 " "  
5,000 à 10,000 " - - 2 " "  
11,000 à 25,000 " - - 1 1/2 " "

ANNONCES A COURT TERME  
1re insertion 2c - 10c la ligne  
2me insertion et suivantes, 5c

Les annonces sont cotées sur Agente.  
Les réclames comptent double.  
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi  
d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON,  
éditeur-propriétaire.  
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la  
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 22 MAI 1897

**ELECTIONS PROVINCIALES**

Le CANARD a fait le tour des comtés de la Province de Québec et a vu une foule de choses pas pareilles. Il a entendu des pleurs et des grincements de dents, des sacres canadiens tels que torvieu, batêche, basse-classe, fond de cour, éccourant, etc. Il a consulté les électeurs, voici son rapport :

Discours entendu dans un comté pas bien loin de Trois-Rivières :

Monsieur le rateur,

Je suis t-élu et je remercie beaucoup ceux qui m'on-z'envoyé en chambre.

Messieurs... Je suis t'un ouvrier, moé... et c'est comme ça que j'ai-t-été à l'Angleterre; j'ai-t-été en France, j'ai-t-été dans Paris, j'ai-t-été à New-York; enfin, Messieurs, j'ai-t-été la vous ça me reste la reine... et j'ai travaillé toi jours; Messieurs, j'ai t'acheté du bois dans ces endroits, et c'est avec ce bois que je veux faire travailler les gens de Saint-Léon. Messieurs le rateur, je suis-t-un homme qui aime les autres hommes. Je travaille, M. le rateur, et je ne passe pas mon temps moé, à barbouiller du papier, comme les autres, M. le rateur... je travaille, et vous le savez, je fais des gros bâtiments qui vont sur l'eau, M. le rateur; je suis-t-un ouvrier, mé un entrepreneur

éton, et on a bien fait de m'élire, parce que je sais ben ouater et je ouaterai toujours, M. le rateur... pour le bon de ceux qui ont travaillé pour m'élire dépité.

Marei... M. le rateur, et messieurs, de m'avoir écouté, merci-merci.....

Un autre discours a été prononcé à Napierville par un naturel de l'endroit. Le voici :

Messieurs les intellecteurs,

Je vous remercie z'indignement de m'avoir soutenu dans cette petite option pour contécarrer le ministère, t'et dans mon soulèvement contre les instruments mécanique t'employés par mes successeurs. J'étais tout glorieux t'et content de m'avoir vu z'emmener l'en avart pour la complexion du conseil de la Chambre, t'et pour m'abroger de prendre part avec componction à la dissertation du revenu de la Corporation. Mais je soupire t'et je suis mortifier d'avoir z'été déboute par mes collègues.

Je puis vous acertenir que j'aurais tonné encore contre la tasque et contre toutes hémiorations qu'on tâtera pas en vain d'amancher dans la province.

Vous êtes dans l'ignorance que j'ai toujours t'été contre les écoles mistes, car c'est contraire aux lois t'et règles de l'influence pour l'indignité de la prinçauté de l'église Notre Sainte Mère le Pape. Mais comment voul z-vous qu'avec la petite z'indication qu'on m'a dérutée. Malgré que j'ai la langue pas mal inspirée, j'ai put t'enfler l'urbanité de ma suffisance, avec option, pour m'autoriser de vos droits ?

Vous connaissez M. X. qui parle si bien, sur l'estime que vous fait orjoler le cœur dans le corps, et comme z'a osé dire à M. X... qu'il avait tort de courir après deux lièvres qu'il pourrait ben les attraper ou les échapper tous les deux. Et M. X. qui avait la mine pitieuse et sans option, y a répondu que lui courait après rienquin pourrait ben l'échapper t-aussi. Il est vrai qu'il a t eu raison, mais j'ai su par des parsonnes condamnables que M. X... qui dépose tous les fonde du gouverneur, avait fait malicieusement couper la tîeue de ce pauvre lièvre.

Eh ! bien pour me recumer, je peux vous acertenir que j'aurais fait comme M. X..., j'aurais ouaté contre la tasque avec option..... Merci ben.

Un électeur intelligent de Montcalm a dit :

" Il y a assez longtemps que Magnan nous faisait passer pour arrières et pour un comté qui n'a pas d'hommes pour le représenter dignement.

" Que d'insultes n'a-t-il pas dit à Thérien et à Biseonnette, parce qu'ils sont inetruits et des hommes de profession.

" Que de fois n'a-t-il pas dit aux électeurs : " M'ifiez-vous de ces hommes, ils sont trop capables, ils vont mal vous représenter. E'isez un député qui soit cultivateur et ignorant plutôt qu'un homme inetruit."

LE CANARD répondit à cet électeur :

" J'ai constaté en voyant l'attitude de Magnan en Chambre, que ce que vous dites est vrai. Mais, qui va faire rire les députés pendant les séances, Magnan étant disparu ? Si vous saviez que lorsqu'on s'ennuyait, on envoyait Magnan sur le fauteuil de l'Orateur. Là, Magnan aurait pu faire un beau portrait pour donner aux enfants de la première communion. Puis Bourbonnais ou un autre, après avoir averti les autres députés, lui envoyait porter un billet ainsi conçu : " M. Magnan, vos culottes sont déboutonnées." (Ce qui n'était pas vrai). Oh ! alors, cet homme s'y prenait de mille manières pour passer la main sur sa bava'oise sans être vu. Et la galerie et les députés se tordaient de rire.

Pauvre homme, dire qu'il a été défait par un homme intelligent.

**LES MONOCLISTES**

Tous ceux qui portent des monocles sont priés de se réunir à Ottawa le 18 mai courant. Il s'agit de discuter la question suivante. Est-ce une peignerie que de porter qu'une vitre ou un monocle lorsque tout homme a deux yeux et qu'il y a des masses de binocles et de lunettes à vendre dans le pays ?

En d'autres termes, les hommes au ver solitaire, ont-ils leur raison d'être ? La discussion sera corsée.

On croit dans les cercles bien informés que l'élection des officiers du club qui va se former, amènera le résultat suivant :

Président, sir A. P. Caron; vice président, Jos. Taché; secrétaires, Basile de Martigny, Louis de Salutmarie, Mme X..., de la rue St-Denis et autres; trésorier, un homme de profession du comté de Beauharnois; scrutateurs, un citoyen de Québec, un de Trois-Rivières et un de Sorel.

Si notre reporter peut revenir en temps d'Ottawa, nous pourrons donner des détails sur l'assemblée et les résultats obtenus.

**ECHOS D'ELECTION**

Il y a eu des impolitesses de comises durant les élections :

Dans une assemblée contradictoire du comté de Chambly, un électeur a crié à Chagnon : " T'as menti Morissette."

Dans Richelieu, un polisson a crié à Cardin : " Vas t'en bassecour !"

Le Dr Grenier s'est fait traiter d'individu dans Champlain.

" Vas battre ta femme, maudit," a été lancé à la face de M. Drouin dans Terrebonne. Et dire qu'il est garçon !

A Valleyfield, quelqu'un a crié dans la foule " Vas t'en chez vous, grands pieds !"

Personne n'a pu nous dire à quel orateur ça s'adressait.

Dans Iberville on a demandé à M. Poulin : " Chapeau c'est-ti masculin ou féminin ?"

Réponse : " Oui, monsieur." Poulin a perdu son dépôt.

Rien n'a été dit à M. Duplessis.

Argenteuil. — Weir is Simpson ? Beauharnois. — Bissons le triomphe du 23 juin.

Beauce — 1897 est un bel an pour la Beauce et pour nous.

Bellechasse. — Belle pêche plutôt, puis qu'on en a rapporté Turgeon.

Bonaventure. — Ce n'est pas ici que le candidat libéral a fait le mieux, c'est à Lévis.

Chateauguay. — Oh ! Robidoux, Greig-toi pour Québec

Chicoutimi et Saguenay. — Quand un comté bleu se met rouge, il hache petit (H. Petit).

Compton. — Non, on ne compte plus la majorité de Hunt, elle dépasse 300.

Jacques-Cartier. — Un auvergnat bleu dirait : Oh'aurais préféré Gohier.

Montcalm — Ce comté tait la niche à Beauharnois et se vante d'avoir un Bisson net, en battant Magnan... curieuse coïncidence.

Montmagny. — Lillois... Il n'y a rien à faire avec ce nom-là. Pourquoi s'appeler comme ça, au lieu de s'appeler comme tout le monde.

Richelieu. — Bravo ! car d'un seul coup, on a rompu cette alliance morganatique d'un Irlandais avec cette belle population canadienne.

Portneuf. — T'es scié, Stafford.

St-Jean — Quel marchand de malheur pour ses adversaires.

Verchères. — Lussier y serait encore si vous l'eussiez laissé.

Il nous arrive tous les jours de nouveaux rapports, nous les publierons.